

XXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes

Section 1 « Linguistique générale/linguistique romane »

Les langues romanes sont-elles des langues comme les autres ?

Ce qu'en pense le DÉRom

Éva Buchi (ATILF/CNRS & Université de Lorraine)

Les linguistes romanistes ont depuis longtemps conçu leur activité de recherche – et il faut s'en féliciter – en étroite liaison avec le latin et la linguistique latine. En revanche, seuls quelques rares romanistes inscrivent résolument leur activité de recherche dans la linguistique générale. Cette donnée sociologique – pour faire court : une pléthore de romanistes qui fondent leurs travaux historiques sur le latin (ou de plus en plus, avec le recul des humanités, de romanistes vaguement fascinés par le latin) face à une pénurie de romanistes qui orientent leurs travaux, même historiques, dans le cadre de la linguistique tout court – explique probablement, au moins en partie, un particularisme flagrant – dès qu'on y pense – de l'étymologie romane. En effet, contrairement à l'étymologie austronésienne, bantoue, germanique ou indo-européenne, l'étymologie romane considère en général qu'en raison de l'abondance des témoignages écrits du latin, réputé être l'ancêtre commun des idiomes romans, les étymons du lexique héréditaire roman n'ont pas besoin d'être reconstruits à travers les opérations très contraintes de la grammaire comparée (cf. par exemple Fox 1995), mais peuvent être prélevés – au besoin moyennant quelques modifications *ad hoc* (« *fiddled with* » *classical Latin*, Buchi 2010 : 2) – dans les dictionnaires latins (« méthode de la pioche », Chambon 2010 : 65). Cette attitude de recherche qu'adopte l'étymologie romane n'est en réalité que le reflet d'une option plus générale de la linguistique romane, telle qu'elle se manifeste dans les traités et manuels : « les ouvrages de référence encore usuels en matière de linguistique comparative romane [...] ne recourent pas à la grammaire comparée-reconstruction : ni à ses principes, ni à ses méthodes, ni à ses techniques, ni à sa terminologie » (Chambon 2007 : 60-61). De tout ce qui précède, on pourrait tirer la conclusion que les langues romanes ne sont pas des langues comme les autres : elles n'auraient pas à être étudiées selon les mêmes principes méthodologiques que les autres langues du monde.

Cette conception d'une linguistique romane pouvant se passer de la grammaire comparée (au sens technique du terme) a été vivement critiquée par deux publications programmatiques récentes de Jean-Pierre Chambon, qui conclut dans l'une d'elles : « il conviendrait [...] d'appliquer aux parlers romans la méthode comparative : rien qu'elle, telle quelle, et, pour tout dire, dans sa sèche simplicité » (Chambon 2007 : 68). Cet appel au comparatisme, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler celui que lancèrent naguère deux éminents sinisants pour une autre famille linguistique bénéficiant du douteux privilège de disposer de témoignages écrits d'un système linguistique assimilé par raccourci à la protolangue (Norman/Coblin 1995), a été entendu par les romanistes. En effet, c'est le programme ambitieux et en même temps élémentaire dressé par Jean-Pierre Chambon que le projet DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*) se donne comme objectif de mettre en pratique.

L'option comparatiste et reconstructionniste du DÉRom a donné lieu à un débat méthodologique animé, notamment dans les colonnes de la revue de notre société (Buchi/Schweickard 2011a ; 2011b ; Vårvaro 2011a ; 2011b). Notre communication se propose de contribuer à ce débat en cours non pas en convoquant des considérations d'ordre théorique, mais en étudiant concrètement, à partir des articles rédigés du dictionnaire, ce que

la méthode comparative peut apporter à l'étymologie romane. En fin de parcours, les langues romanes seront déclarées « normales » si l'on constate que pour elles aussi, placer la grammaire comparée-reconstruction au centre de l'étymologie du lexique héréditaire produit des résultats plus puissants que ceux obtenus par la méthode traditionnelle, fondée en définitive sur les données du latin écrit.

Références bibliographiques

- Buchi, Éva (2010) : « Where Caesar's Latin does not belong : a comparative grammar based approach to Romance etymology ». In : Brewer, Charlotte (éd.) : *Selected Proceedings of the Fifth International Conference on Historical Lexicography and Lexicology held at St Anne's College, Oxford, 16-18 June 2010*. Oxford : Oxford University Research Archive (<http://ora.ox.ac.uk/objects/uuid%3A237856e6-a327-448b-898c-cb1860766e59>).
- Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (2011a) : « Sept malentendus dans la perception du DÉRom par Alberto Vårvaro ». *Revue de linguistique romane* 75 : 305-312.
- Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (2011b) : « Ce qui oppose vraiment deux conceptions de l'étymologie romane. Réponse à Alberto Vårvaro et contribution à un débat méthodologique en cours ». *Revue de linguistique romane* 75 : 628-635.
- Chambon, Jean-Pierre (2007) : « Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives) », *Mémoires de la Société de linguistique de Paris* 15, 57-72.
- Chambon, Jean-Pierre (2010) : « Pratique étymologique en domaine (gallo)roman et grammaire comparée-reconstruction. À propos du traitement des mots héréditaires dans le *TLF* et le *FEW* ». In : Choi-Jonin, Injoo/Duval, Marc/Soutet, Olivier (éd.) : *Typologie et comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*. Louvain/Paris/Walpole : Peeters : 61-75.
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.) (2008-) : *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*. Nancy : ATILF : <http://www.atilf.fr/DERom>.
- Fox, Anthony (1995) : *Linguistic Reconstruction. An Introduction to Theory and Method*. Oxford : Oxford University Press.
- Norman, Jerry L./Coblin, W. South (1995) : « A new approach to Chinese historical linguistics ». *Journal of the American Oriental Society* 115 : 576-584.
- Vårvaro, Alberto (2011a) : « Il DÉRom : un nuovo REW ? ». *Revue de linguistique romane* 75 : 297-304.
- Vårvaro, Alberto (2011b) : « La 'rupture épistémologique' del DÉRom. Ancora sul metodo dell'etimologia romanza ». *Revue de linguistique romane* 75 : 623-627.